

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

MARDI 18 FÉVIER 2014

N° 17.834

Le PCR solidaire de Jocelyn Rivière et Jean-Jacques Ferrère en grève de la faim depuis ce lundi à la SIB du Port

«Devons-nous mourir pour sauver les 33 emplois de notre entreprise?»



Comme «Témoignages» l'avait signalé, une grève de la faim a commencé ce lundi matin dans la cour de la Société Industrielle de Bourbon (SIB) au Port, propriété du groupe Colgate-Palmolive. Un autre travailleur et militant syndical de l'entreprise, Jean-Jacques Ferrère, a rejoint son camarade Jocelyn Rivière, délégué CGTR du personnel, qui avait annoncé cette grève vendredi pour protester contre le refus scandaleux des patrons de respecter le droit à l'emploi des 33 salariés de la SIB, qu'ils veulent abusivement liquider.

Dès hier, des responsables et élus du Parti Communiste Réunionnais sont allés devant les grilles de la SIB pour exprimer leur soutien et celui de leur organisation politique aux grévistes de la faim et à leurs collègues menacés de perdre leur emploi. Le matin, ce fut le cas d'Henri Hippolyte,

adjoint au maire du Port et conseiller général; et l'après-midi, ce sont Yvan Dejean, secrétaire général du PCR, avec Elie Hoarau, conseiller régional de l'Alliance, qui ont effectué cette démarche.

Jocelyn Rivière et Jean-Jacques Ferrère ont expliqué aux dirigeants communistes à quel point, «*même selon les experts, ces licenciements sont scandaleux car l'entreprise n'est pas en difficultés ébann la i lèss anou atèr kom dé mal-prop*». C'est pourquoi ils se disent «*déterminés à mener jusqu'au bout ce combat contre une injustice inacceptable; les patrons refusent obstinément de signer un engagement écrit à préserver nos emplois, alors que nous pouvons continuer à faire vivre cette entreprise que nous n'avons cessé d'enrichir depuis des dizaines d'années*».

D'où cette question: «*Devons-nous mourir pour sauver les 33 emplois de notre entreprise, que nous pouvons pérenniser ici à La Réunion comme coopérative avec notre personnel?*». Quelle sera la réponse des patrons de la SIB après leur rendez-vous de ce mardi à la préfecture? Vont-ils continuer à faire preuve d'un tel cynisme, comme celui exprimé hier soir en menaçant les grévistes de la faim de sortir de la cour de la SIB où ils comptaient passer la nuit?

Correspondant

PCR

«Situation inadmissible»

«Le PCR dénonce le cynisme des patrons qui font déjà des milliards de bénéfices, et qui n'hésitent pas à sacrifier des travailleurs pour faire encore plus de profits.

Pour le PCR, cette situation est inadmissible! Les autorités gouvernementales doivent s'impliquer pour faire cesser le conflit, et prendre des dispositions afin de ne pas sacrifier l'emploi de 33 Réunionnais.»

Henri Hippolyte

Solidaire des grévistes de la SIB

«Henri Hippolyte, conseiller général et adjoint au maire du Port, candidat aux municipales, s'est rendu hier matin sur le site de la SIB.

Dans le contexte de crise que nous connaissons, tout doit être fait pour maintenir l'activité et l'emploi afin d'éviter des drames.

Face à une telle injustice et une situation désespérée, deux travailleurs ont décidé de recourir à la solution ultime de la grève de la faim, mettant en danger leur santé et leur vie.

Henri Hippolyte a tenu à leur exprimer toute sa solidarité. Il a salué la détermination des travailleurs en lutte et a lancé un appel à la mobilisation pour soutenir ce mouvement de résistance. Afin de ne pas laisser la situation se détériorer, il appelle les pouvoirs publics à se concerter avec les acteurs concernés pour que toute solution permettant de sauver l'activité et les emplois à La Réunion soit étudiée et mise en œuvre.»

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès

69^e année

DIRECTEURS DE PUBLICATION :

1944-1947 : Roger Bourdageau • 1947 - 1957 : Raymond Vergès • 1957 - 1964 : Paul Vergès • 1964 - 1974 : Bruny Payet • 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom • 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon • 1991 - 2008 : Jean-Marcel Courteaud • Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

6 rue du général Émile Rolland

B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

RÉDACTION

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29

EMAIL RÉDACTION : temoignages@wanadoo.fr

SITE WEB : www.temoignages.re

ADMINISTRATION

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23

EMAIL AVIS, ABONNEMENT : avis.temoignages@wanadoo.fr

EMAIL PUBLICITE : pub.tem@orange.fr

Édito

Résolution sur les Enfants de la Creuse: grande victoire sur le BUMIDOM

Aujourd'hui, l'Assemblée Nationale débat d'une proposition de résolution sur les enfants réunionnais exilés de force vers la France, entre 1963 et 1982. Le nombre des «Enfants de la Creuse» est estimé à 1.600.

C'est en 1968 que «Témoignages» avait révélé à l'opinion le scandale des enfants enlevés par des personnels de l'assistance publique. Ils étaient ensuite convoyés vers la Creuse et d'autres départements de la France rurale.

A cette époque, la tragédie des enfants réunionnais déportés était la partie la plus douloureuse d'une grande campagne de déplacement de population organisée par le gouvernement français: le BUMIDOM.

15 ans après l'abolition du statut colonial, les départements d'outre-mer étaient loin d'avoir obtenu l'égalité promise par la loi du 19 mars. Le gouvernement avait préféré accélérer la crise en alignant les fonctionnaires sur la grille salariale des expatriés, plutôt que de garantir à tous les travailleurs l'égalité.

Puis au lieu d'accompagner le développement du pays par le renforcement des industries traditionnelles et la création de filières nouvelles, Paris a préféré favoriser le départ des jeunes vers la France. Dans l'hémisphère Nord, c'était l'époque des 30 Glorieuses, l'industrie française avait besoin de bras qu'elle allait chercher en Afrique du Nord, et dans d'autres anciennes colonies comme La Réunion et les Antilles.

Aujourd'hui, la pyramide des âges révèle le résultat du BUMIDOM. Aux Antilles, le BUMIDOM était un succès. Il s'inscrivait dans le prolongement d'une émigration qui avait déjà commencé avant la Seconde guerre mondiale. La jeunesse antillaise est donc partie en masse. Et maintenant, la Martinique et la Guadeloupe font partie des départements en voie rapide de vieillissement. La population de la Martinique a diminué entre les deux derniers recensements. Avec le retour d'émigrés retraités par milliers, les Antilles vont être les régions les plus âgées, c'est la conséquence du BUMIDOM.

A La Réunion, le PCR a mené la bataille contre le BUMIDOM. C'est ce qui a amené à la découverte et à la dénonciation du scandale des Enfants de la Creuse.

Aujourd'hui, La Réunion continue d'avoir une croissance démographique. C'est parce que la résistance au BUMIDOM a permis de sauver l'essentiel, car contrairement aux Antilles, le BUMIDOM a été un échec à La Réunion.

Le PCR a été aussi en pointe dans la lutte pour la réparation d'un crime contre l'humanité. En 2005, le PCR rappelait que dans le monde, seuls les Aborigènes d'Australie ont subi un traitement comparable à celui infligé aux enfants réunionnais exilés en France. Hier, c'est le quotidien britannique «The Guardian» qui a repris cette thèse à son compte. Aujourd'hui, la question des Enfants de la Creuse arrive en débat à l'Assemblée nationale. C'est une grande victoire pour tous ceux qui ont combattu le BUMIDOM et sa pire application: la déportation des Enfants de la Creuse.

J.B.

Inauguration de la permanence du Centre-ville

Se rassembler pour Sainte-Suzanne

Après avoir ouvert deux permanences à Quartier Français et à La Marine, Maurice Gironcel et son équipe ont inauguré, devant plus d'un millier de personnes, la permanence du Centre Ville, avant la prochaine à Bagatelle.

Présidé par Patricia Coutandy, le meeting a été l'occasion de l'éclaircissement sur la situation économique et sociale à La Réunion et à Sainte-Suzanne. Maurice Gironcel a appelé à «cultiver la solidarité et la fraternité et à défendre la liberté», en présence de Paul Vergès, d'Yvan Dejean, et de responsables de la section PCR de Saint-André, Jacky Thé Seung, secrétaire, et Paul Denemont.

Faire confiance à l'équipe en place

Premier à prendre la parole, Eddy Adekalom a évoqué le bilan de la mandature 2012-2014, réalisé par l'équipe de Maurice Gironcel. Eddy Adekalom a appelé la population à aller «dans le bon sens», celui de Maurice Gironcel et du Parti Communiste Réunionnais. Pour l'orateur, «2014 est un tournant. Il faut prendre les bonnes décisions et définir les bonnes orientations pour le développement de Sainte-Suzanne».

Le développement pour Sainte-Suzanne a été débattu durant des semaines au sein des Comités Citoyens, présidé par Julien Carpaye Tailamée. En découle plus de 180 propositions par comités de quartiers, et des fiches actions qui ont été pour la plupart intégrés

dans le programme.

Un programme en accord avec les mesures préconisées par le Parti Communiste Réunionnais telles que l'autonomie énergétique, avec notamment l'Agenda 21, l'emploi aux Réunionnais, l'adaptation aux changements climatiques, faire face à la hausse démographique, le tram-train, ... «Un travail commun a été réalisé», a expliqué Julien Carpaye Tailamée, ajoutant qu'un «parti politique a des règles et ce n'est pas un marche pied pour gagner des mandats et servir les intérêts des personnes».

Un désintéret mit en avant par Eva Sambenoun, qui a appelé la jeunesse de Sainte-Suzanne à «s'engager pour le développement solidaire et durable avec Maurice Gironcel et son équipe». La jeune femme a évoqué ces deux années de mandature, durant lesquelles elle mieux compris la société et son fonctionnement. Affirmant, «il faut assumer ses convictions», car il est important d'avoir «une vision globale même si c'est un travail à réaliser sur un territoire, une commune», Eva Sambenoun a indiqué «il faut nous réconcilier entre nous, entre les institutions, dans la solidarité».

Dire la vérité à la population

Le cofondateur du Parti Communiste Réunionnais, Paul Vergès, a apporté l'explication sur le contexte actuel à La Réunion et les dangers à venir pour les planteurs et l'économie de la canne à sucre. Et l'importance de cette élection municipale qui est «un pallier de décision essentiel» pour répondre aux besoins de la population. «Il faut expliquer aux gens pourquoi ils votent. Un vote qui doit être intelligent et lucide, c'est ce qui peut amener un changement dans la société» a indiqué Paul Vergès.

Le sénateur a dénoncé le silence délibéré des parlementaires, également candidats, créant «des inquiétudes et de la confusion chez tout le monde». Car les mesures gouvernementales pèsent de plus en plus sur les foyers et encore plus à La Réunion. Ce dernier a évoqué la rencontre du 18 février, entre le gouvernement et les présidents de Région, sur les changements à venir. Un projet de loi sera d'ailleurs déposé en avril et une application de la loi prévue en octobre. Tout cela «sans en informer les réunionnais», a dénoncé Paul Vergès.

Ce dernier a affirmé que la victoire à Sainte-Suzanne démontrera qu'il «n'y a pas de trace de traître dans le parti». Il s'agira «d'écraser les traîtres, c'est une question morale et une leçon d'honnêteté politique». Une opinion partagée par Maurice Gironcel, qui a affirmé que «notre travail est de rassembler, dans le respect de la parole donnée et des engagements pris».

Maurice Gironcel a rappelé



Avant l'heure officielle de l'inauguration, une foule importante était déjà présente.



La dynamique de la mobilisation a transformé l'inauguration de la permanence en un meeting.

que le candidat de cette élection était Sainte Suzanne, «on a des défis importants à relever, comme la création d'emploi, la lutte contre l'illettrisme, la hausse du pouvoir d'achat. La population vit aujourd'hui dans des difficultés extrêmement graves. C'est tout ça, le débat de cette élection municipale». Pour conclure, le candidat du PCR a rappelé que «la lutte n'est jamais facile. C'est en menant la lutte que l'on fait avancer les choses. Nous, on élève le niveau des débats, nous cultivons la solidarité». L'important «c'est être ensemble, s'unir, et être organisé» pour «la victoire avec le peuple de Sainte-Suzanne».

Correspondant



Paul Vergès: «écraser les traîtres, c'est une question morale et une leçon d'honnêteté politique»



Maurice Gironcel: «la victoire avec le peuple de Sainte-Suzanne».

«Notre travail est de rassembler, dans le respect de la parole donnée et des engagements pris»

Elections municipales

Un «Rassemblement pour le renouveau à Saint Pierre»



Lancement réussi pour la campagne du PCR à Saint-Pierre.

Nazir Vally, candidat du Parti Communiste Réunionnais, et son équipe, ont lancé la campagne des municipales à Terre-Sainte, à la Cité des Citernes. Une foule s'est réunie pour participer à cette réunion, à laquelle Paul Vergès a été convié.

Egalement présents, Sylvie Mouniata, Elie Hoarau, ancien maire de Saint-Pierre, qui a évoqué son militantisme et son passé institutionnel à Saint Pierre. Evoquant, les années de luttes lors des municipales, où «on a gagné et parfois perdu», Elie Hoarau a expliqué que le «moment est venu de passer le relais à une nouvelle équipe».

Une autre politique

Une nouvelle équipe qui devra selon Nazir Vally remettre Saint-Pierre sur les rails. «Saint Pierre est en train de perdre sa place honorable de capitale du sud. Capitale sur le papier, oui, mais sur le terrain, jour après jour, nous reculons, alors que dans les faits, avant les mandats de Michel Fontaine, il y a eu des investissements importants qui ont placés Saint Pierre en tête de toute cette micro région sud», a expliqué ce dernier. Le candidat du PCR a salué Paul Vergès et Elie Hoarau, affirmant que ces derniers donnent «encore plus de courage dans ce combat nécessaire à Saint-Pierre, un combat contre les injustices, contre les inégalités, afin de redonner espoir aux Saint-Pierroises et aux Saint-Pierrois en un avenir meilleur». Les élections du 23 et 30 mars, sont l'occasion pour la section PCR de Saint-Pierre de «faire une autre politique à Saint-Pierre, parce que ce qui est fait actuellement à saint-pierre, ne peut nous satisfaire». Nazir Vally a pointé du doigt l'embauche de personnes venues de l'extérieur à la CIVIS, «alors que nous n'en avons qu'à Saint Pierre 17.000 chômeurs, un nombre jamais atteint. Un triste record à mettre à son bénéfice. Alors que le chômage a fait des dégâts dans notre commune, le maire avec sa politique de non-sens, a enfoncé un peu plus nos jeunes dans le désespoir». Ce dernier a rappelé que Michel Fontaine «avait promis aussi, 1 homme = 1 mandat, li lé aujourd'hui connu comme étant l'un des plus grands cumulards de France». Une situation que Paul Vergès a également dénoncé, évoquant également le député-maire Patrick Lebreton, à Saint-Joseph et le député Jean-Jacques Vlody, candidat au Tampon: «Une loi sur le cumul des mandats, qui interdit d'être parlementaire et maire,

vient d'être votée, alors que ces candidats font tous les jours des discours». Le sénateur a posé «Pourquoi ils ne disent pas la vérité? On a trois parlementaires qui sont candidats. Donc soit ils se présentent pour être maire et dans ce cas ils disent qu'ils démissionneront d'un mandat, soit c'est une escroquerie. Ils commencent leur campagne par un mensonge!»

Paul Vergès a dénoncé le silence des candidats et des candidats-élus concernant la situation économique et sociale de La Réunion. Ce dernier a pointé du doigt un silence orchestré pour «cacher la vérité aux Réunionnais» et ainsi dire «vote pou moin, ma don a ou travay».

Redonner son rôle à la capitale du Sud

Le candidat du PCR a rappelé les points centraux de son programme comme la lutte contre la pauvreté. «Saint-Pierre est la ville, reconnue par les économistes, où il y a le taux de pauvreté le plus grand. Saint Pierre est la ville où il y a le plus d'inégalité, et bien ça i fo que nous change. C'est pour ça que nous vien devant zot, et que nous présente a zot une nouvelle équipe, pour une nouvelle politique, pour un Renouveau ici, à Saint Pierre».

Autre point, les transports, relancer le port



Elie Hoarau, Nazir Vally, Paul Vergès et Yvan Dejean.

et l'aéroport, aider et soutenir les jeunes, la cantine scolaire, mettre fin au clientélisme: «Partager l'emploi. Pour les emplois aidés, il y en a des millions qui sont donnés, distribués. Cela s'appelle du clientélisme, un petit contrat contre un travail de militantisme où contre un bulletin de vote. Il faut en finir avec ça. On va faire un partage équitable envers la population la plus démunie» a expliqué Nazir Vally. Son but est de mettre en place «un véritable projet d'aide aux plus défavorisés».

Il s'agira de «répondre à l'urgence social, en mutualisant tous les moyens sociaux, que ce soit de la commune, de la région, du département, des ONG, des organisations caritatives, faire un véritable réseau pour répondre à l'attente de ces gens en détresse». Mais aussi «rattraper le retard pris la construction de logements sociaux et proposer un plan pour enfin loger les Saint-Pierroises et les Saint-Pierrois dans de bonnes conditions, avec aussi une volonté de leurs permettre d'accéder à la propriété». Le but de l'équipe de Nazir Vally sera de «ne pas faire de promesse qu'on ne peut pas tenir. Nous, c'est une liste, pas seulement avec les communistes, nous, on va rassembler tout le monde, la société civile et toutes les personnes de bonnes volontés». Pour conclure, Nazir Vally s'est engagé à placer «notre mandat sous le signe de l'urgence sociale, de la solidarité, de la vérité, de la confiance, de l'utilisation rigoureuse de l'argent public utilisé au service de la population, de la défense de l'environnement, de la démocratie, du rassemblement, de la lutte contre le chômage qui n'arrête pas d'augmenter et du développement de notre commune».

Correspondant

Otè!

**Zanimo i fé viv a nou,
nou viv ék zanimo !**

Moin lé kontan, mon poul noir la giny 6 ti poulé. Na dé troi sominn moin la aport dan mon karodboi dé poul, inn pli zinn, inn pli vié, in zinn kok, in vié kok! Lo vié kok, papang fini tié; lo vié poul la moin té voi pi, dé foi mi voi na in volay la krèz in gro trou koté lo pié banane moin la planté; mi voi in gro kaka koté grin mai moin la fané, mé mi voi pi lo poul dépi mi té antann a él kan él la fine ponn (kot, kot, katorz!).

Astèr ék toute mové tan, la pli, la pli té i arèt pa, sankonté losiin i trinn par la, mi té konte pi arovoir èl.

Bin, ièr matin, moin dan mon tant moin lapré lir an silans, mi antann kot, kot, kot; bé mi di sa lo kot kot in poul nana pousin!

Moin la trouv inn ti siin koton noir, li dor si la bas milié la tant; li bouz pa; a moin si, fé pa dézord, akout, sort dousman, gèt: 6 ti poulé, pa tout minm koulèr; domann pa moin ou sa lo monmon la parti kouvè! El la biin travay; nana lo gri, lo maron, ék in tré vertikal milié latèt, lo tou noir konm él; rouv sak granilé poulé dévlopman, done a zot in pé vitamine, sirtou fidéliz a zot ék mon landroi koté mon park kabri.

Moin la oubli di moin la fine aminn dé kanar, moin sé antèr in panié plastik étans dan la tèt, ranpli dlo, zot lé antouré ék in griyaz; na mal, fémèl (in frèr ék in sèr), moin la pokor koup la zèl. Lé blan tou lé dé. Idiré i sort pol no ou pol sid! Kabri, poul, kok, kanar, in ti siin po averti a moin si na marodèr la nuit i ariv! Zanimo i fé viv anou, nou viv ék zanimo: sé la vi!

Justin